

Construire son espace numérique de travail

Témoignage d'expérience dans l'utilisation d'un blog pour l'enseignement du théâtre

par

Pierre Dupont

**professeur de Lettres et de Théâtre
Chargé de mission Arts et Culture
DGESCO**

Dans l'attente d'une généralisation des ENT, des professeurs les inventent en repensant les usages du blog...

C'est tout naturellement que j'ai eu recours aux TICE dans ma pratique du théâtre en option facultative. J'avais déjà mis en place un blog en 2006, pour des classes de français : le blog, facile à gérer d'un point de vue technique, me permettait de garder le contact avec mes élèves de premières ES et S, de façon, par exemple, à poursuivre le travail sur une séquence de français consacrée à Baudelaire et Delacroix. De la même façon, nous avons pu organiser une visite « virtuelle » du Louvre tout au long de l'année sur le site du musée (travail effectué en salle-pupitre), puis en retraçant le parcours dans les salles du musée sur un autre blog. Restait un élément essentiel pour que l'utilisation des TICE prenne tout son sens : les contributions des élèves. A ce stade, je rencontrai la difficulté d'obtenir des « commentaires » (pour reprendre la terminologie en usage sur les blogs) pertinents...

Lorsque j'ai pris en charge une option facultative théâtre, je me suis vite rendu compte qu'il était nécessaire de rappeler très régulièrement aux élèves un certain nombre d'informations pratiques : les dates des spectacles programmés sur l'ensemble de l'année scolaire, les sorties ou les rencontres parfois impromptues en raison des disponibilités aléatoires de comédiens ou de professionnels du théâtre... Autant de contingences susceptibles de compromettre le bon déroulement des cours de théâtre, d'autant qu'au rythme d'une séance par semaine, il n'était guère possible de perdre son temps. Plus essentiellement, j'ai rapidement constaté le manque d'organisation de beaucoup d'élèves, leur difficulté à archiver correctement les textes que je leur donnais, ainsi que les documents recueillis dans les scènes nationales partenaires de l'option ou fournis en cours par les intervenants. Quant au carnet de bord, certains, notamment en seconde et en première, manquaient complètement de rigueur.

Complément à l'article « L'enseignement du théâtre et les nouvelles technologies »
de Françoise Gomez,
paru dans *Les Dossiers de l'ingénierie éducative* « Des outils pour les Lettres »
CNDP mars 2008.

Pour toutes ces raisons, mais aussi parce qu'il me semblait pertinent d'utiliser un médium connu et apprécié des élèves, j'ai décidé d'ouvrir un blog conçu comme un carnet de suivi des cours, et comme un outil de communication permettant à chacun de se tenir informé du déroulement des cours et du programme d'activités et de sorties prévues au cours de l'année scolaire. Ayant auparavant eu l'occasion de « tester » les interfaces de différents fournisseurs d'accès gratuits, j'en choisis un sur deux critères essentiels : outre un nom français, de surcroît évocateur pour les amateurs de théâtre, il n'imposait pas d'espace publicitaire en page d'accueil, et surtout il permettait la création d'une arborescence, comme sur un site internet classique. Comme sur tous les blogs, la dernière « note » mise en ligne était visible sur la page d'accueil, mais il était possible de « rappeler » une note antérieure par une recherche en page d'accueil. Le blog pouvait ainsi fonctionner comme la mémoire de l'option théâtre, de sorte que les élèves de terminale pussent réactiver les connaissances acquises en seconde et en première en puisant sur le blog des informations précises sur leur parcours scolaire (question fréquemment posée par le jury au cours de l'épreuve orale du baccalauréat).

Très vite, il a fallu définir l'*identité* du blog. En effet, les élèves se sont montrés séduits par l'idée, mais perplexes aussi, dans le sens où ils connaissaient surtout les « Skyblogs », très en vogue chez les adolescents : la plupart d'entre eux ne concevaient pas que l'on puisse créer un blog qui n'ait pas la forme d'un « Skyblog ». Pour cette raison, nous avons baptisé le blog en lui donnant un nom propre, qui est très vite devenu le nom de la « troupe » formée par la trentaine d'élèves optionnaires du lycée. Le choix s'est imposé facilement : il fut trouvé à partir de néologismes, au terme d'une séance d'improvisation verbale qui s'appuyait sur des textes de Michaux. Il fut impossible de savoir qui l'avait prononcé le premier, et, personne ne s'en attribuant la paternité, les élèves n'eurent aucun mal à se l'approprier. Ce nom, proféré en crescendo, servit plus tard à ouvrir le spectacle de restitution donné sur le plateau de notre théâtre partenaire. En évitant un titre plus traditionnel (qui aurait pu être : « Le blog de l'option théâtre du lycée »), nous avons concentré les énergies autour de notre projet.

Concrètement, dans la pratique quotidienne (ou plutôt hebdomadaire), furent mis en ligne des informations destinées à alimenter l'école du spectateur : dates, lieux, documents d'accompagnement pédagogiques repris sur d'autres sites ou en lien avec des sites dédiés au théâtre, le site national Educnet/théâtre en tête. Certaines notes étaient consacrées à la préparation de séances (recherches à effectuer, documents à consulter, matériel à apporter en cours) ou au compte-rendu de séances (bilans, perspectives, photos). L'arborescence, qu'il est possible de reconfigurer, de développer, d'affiner constamment, permet de classer les notes en catégories variées : Secondes, Premières, Terminales ; informations pratiques ; rubriques scientifiques comme « Théâtre antique » ou « Ecritures contemporaines » ; adresses partenariales de compagnies, scènes nationales, centres dramatiques, etc.

Le blog permet d'être au plus près de l'actualité : après une représentation de *Behzti* de Gurpreet Kaur Bathi en novembre 2006, j'ai mis en ligne des liens vers des sites britanniques évoquant la polémique autour de la représentation de cette pièce en Grande Bretagne en

Complément à l'article « L'enseignement du théâtre et les nouvelles technologies »
de Françoise Gomez,
paru dans *Les Dossiers de l'ingénierie éducative* « Des outils pour les Lettres »
CNDP mars 2008.

2005. Un élève de terminale a approfondi la question et a traduit des articles de la presse anglaise, avant de choisir de travailler sur cette pièce pour son dossier de baccalauréat. De même, nous avons travaillé sur la mise en scène controversée d'*Electre* de Sophocle par Philippe Calvario, à partir d'un dossier de presse constitué au cours d'une séance en salle informatique dans le CDI du lycée.

Le blog, point de rassemblement des élèves, a également permis d'initier un travail en salle pupitre, en particulier pour développer le jugement critique, avec la recherche d'informations « pointues », ce qui imposait évidemment de faire le tri en distinguant les sites officiels des sites personnels (une compétence requise par le B2i).

Le blog a permis de valoriser des actions plus ponctuelles et moins attendues, comme un atelier de théâtre de rue avec la compagnie de l'Acte Théâtral en octobre 2006 : j'ai ainsi mis en ligne un album après avoir, sur le plan juridique, informé et requis l'accord des parents d'élèves. Lors d'un forum des collégiens, où intervenaient quatre élèves de l'option, il a permis de renseigner les collégiens qui posaient des questions sur leur orientation en seconde.

Le blog s'est encore avéré très utile à la rentrée 2007 pour l'accueil d'une nouvelle intervenante, qui s'est ainsi tenue informée du travail effectué en 2006-2007 et a pu suivre le déroulement des premières séances du mois de septembre 2007 consacrées à la définition du thème annuel de travail. Le blog assure donc aussi un lien avec les partenaires culturels, dont il n'est pas utopique de penser qu'ils pourraient, après validation des contenus par l'Inspection pédagogique et la DRAC, établir un lien depuis la page d'accueil de leur site propre.

Un manque qui reste à combler est à coup sûr l'implication des élèves dans le travail proprement rédactionnel : s'il m'est arrivé de leur demander de produire des notes, je ne l'ai pas fait de manière systématique. Cela pose la question de la gestion du blog : la gestion d'un blog peut être partagée, et il est tout à fait envisageable d'en confier partiellement la responsabilité technique et éditoriale à un groupe d'élèves motivés, dès lors qu'ils soumettent leurs contributions à la modération du professeur. On mesure ici qu'il n'est pas plus facile qu'ailleurs (dans les copies, par exemple) de changer les habitudes des élèves en matière de rédaction des commentaires : quand les animateurs radio incitent les auditeurs à « lâcher » ou à « balancer » leurs « comms » (sic), certains élèves comprennent mal que le professeur « modère » des propos parfois trop spontanés. J'ai ainsi dû censurer un commentaire sur *Electre*, dans lequel une élève de terminale prétendait rassurer le public par un commentaire d'ordre physique sur Jane Birkin... Cette élève de terminale STG, qui a commencé le théâtre l'année du bac, est maintenant étudiante en lettres modernes et travaille à temps partiel pour l'une de nos scènes nationales partenaires. D'abord contrariée et très étonnée que je me sois permis de « censurer » son propos, elle a appris à tenir compte de critères qui jusque-là lui échappaient complètement, et acquis par la pratique le respect des libertés qui fonde la démocratie.